

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT DE L'ISÈRE

II - JBD/JM

COMMUNE DE MEYRIE

OBSERVATIONS sur LES CAPTAGES de BOIS DREVET

MEYRIE est alimentée en eau potable par une série de captages situés au pied d'un coteau molassique, en limite Sud de la commune.

La longueur de canalisation entre les captages et les réservoirs (volume total : 550 m³) est de 1 400 m pour une très faible dénivellation (départ des captages à 380,00, trop plein des réservoirs à 375,86).

Le schéma de la page suivante résume les mesures faites le 25 Février 1987 sur ces captages.

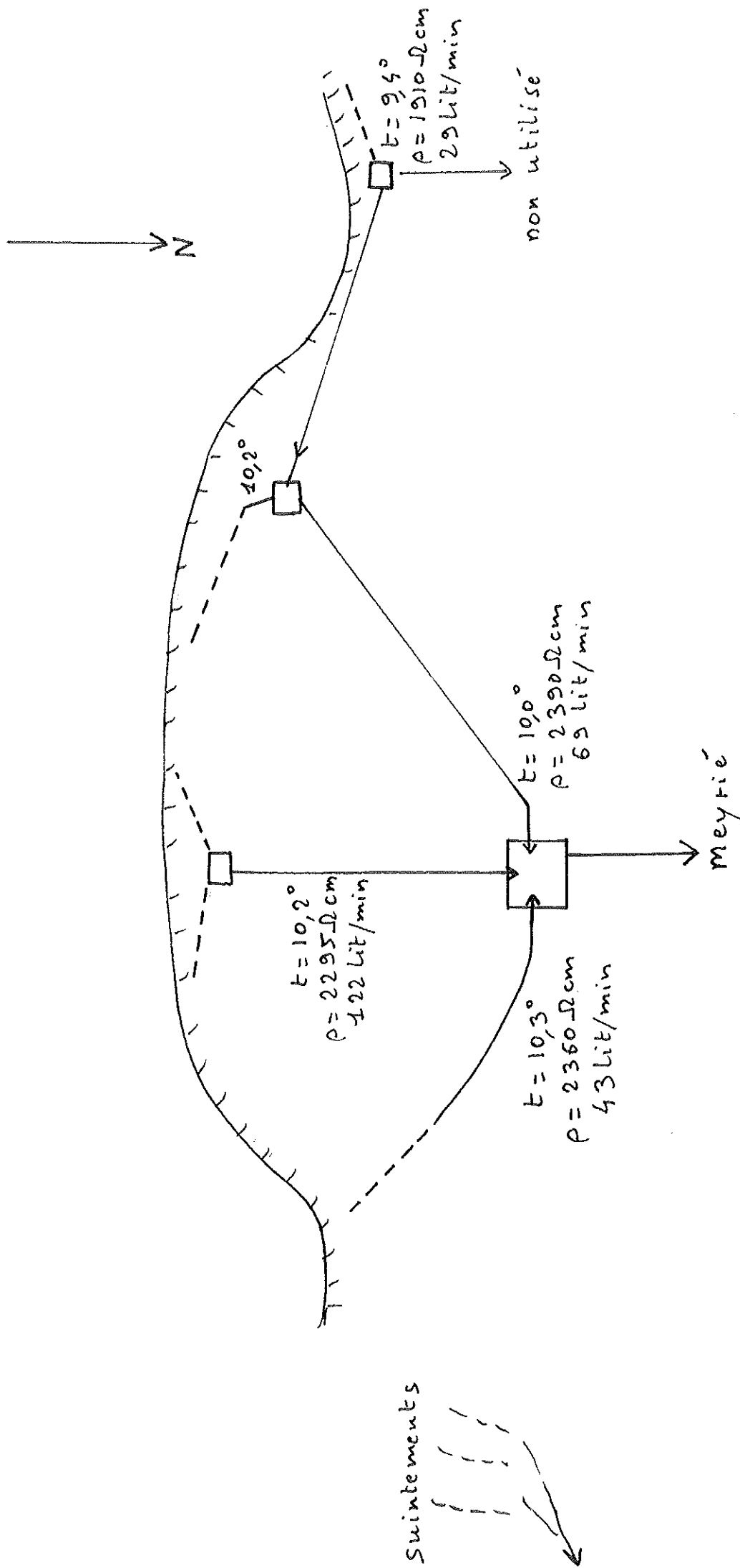
- Les trois captages principaux sont des drains au pied d'une falaise de molasse gréseuse ; ils sont assez profonds (température 10,2° à 10,3°, normale pour l'altitude considérée).

Ils fournissaient (le 25.2.1987, situation d'étiage) un débit total de 234 l/mn, soit 337 m³/jour.

La nature chimique des eaux est sensiblement la même pour les trois sources : eau assez minéralisée (résistivité électrique 2 300 à 2 400 Ω .cm).

- Le captage Ouest (le plus à droite) n'est pas utilisé, en raison de "mauvaises odeurs" constatées dans le regard.

On peut constater que le captage est très superficiel : arrivée du drain à moins de 1 m de profondeur.



MEYRIE : captages de BOIS DREVET

Les variations de température confirment le caractère superficiel du captage :

t = 9,4° le 25 Février 1987

t = 9,7° le 2 Mars 1987 (temps doux)

t = 9,8° le 8 Avril 1987

En été, cette température dépassera probablement 11 à 12°.

Ce captage n'a pas été réalisé correctement ; la couverture très faible n'assure pas de protection naturelle suffisante. En surface, à la verticale du drain, on peut voir des dépressions remplies par de l'eau stagnante.

Une analyse complète de "type 1" a été faite sur cette source.

L'eau est fortement minéralisée (dureté 32,4). D'après les mesures de résistivités électriques, elle l'est nettement plus que celle des trois autres captages. Il n'y a pas d'élément indésirable. Aucune trace d'H₂S n'a été trouvée.

L'analyse bactériologique montre la présence de Clostridiums sulfito-réducteurs : ces germes ne sont pas caractéristiques de pollution fécale ; ils se développent dans les sols, et leur présence est certainement liée à la position beaucoup trop superficielle du drain.

Une analyse de contrôle effectuée un mois plus tard, confirme la présence de ces bactéries.

Cette source a un débit de 29 l/mn (42 m3/jour) et représenterait donc un apport non négligeable.

La réfection de ce captage est donc souhaitable.

En attendant, l'eau peut malgré tout, être utilisée en cas de besoin, en multipliant cependant le nombre d'analyses bactériologiques de contrôle.

Autres sources :

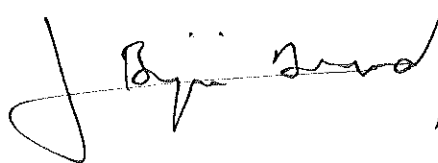
Environ 150 m à l'Est des captages, il existe quelques venues d'eau. Elles sont cependant d'assez faible débit et leur captage se ferait très probablement à une altitude inférieure à celle du regard de départ.

On ne connaît pas d'autres ressources gravitaires dans le secteur.

Par contre, le substratum molassique peut contenir une nappe exploitable par pompage, si les perméabilités sont satisfaisantes. Des recherches sont en cours dans le secteur de la vallée du Bion, la Commune de MAUBEC étant également intéressée par un tel projet.

Fait à GRENOBLE, le 6 Mai 1987

L'HYDROGEOLOGUE du Service du Génie Rural des
Eaux et des Forêts,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. BiJU-DUVAL'. The signature is stylized with a large initial 'J' and a long horizontal stroke.

J. BIJU-DUVAL